

## NOTE SUR *PHLOEA PARADOXA* BURM. (1835)

par P. BRIEN

En décembre 1922, j'ai récolté à Rio de Janeiro, quelques *Phloea paradoxa*, vivant sur le tronc d'un *Terminale catapa*. Les *Phloea* sont des Pentatomides du Brésil dont on connaît 3 espèces — *Phloea corticata* DRURY (1773), *Phloea subquadrata* SPINOLA (1837), *Phloea paradoxa* BURMEISTER (1835) — dont KIRKALDY a fait en 1908 deux genres : *Phloea* (*corticata* et *paradoxa*) et *Phloéophana* (*longirostris*) = *Phloea paradoxa* BURM. Les *Phloea* présentent un beau cas de mimétisme mais quoique signalées depuis 1773 dans l'illustration des insectes exotiques par DRURY, décrites successivement par LEPelletier et SERVILLE en 1825, par HAHN en 1834, par BURMEISTER en 1835, par SPINOLA en 1837, AMYOT et SERVILLE en 1843, par d'autres encore, leur biologie n'est un peu connue que depuis 1909, date à laquelle MAGALHAES publia dans les Mémoires de la Société Zoologique de France (Tome XXII) quelques observations faites à Rio, sur *Phloea paradoxa*.

Les *Phloea paradoxa* ne se rencontrent généralement que sur le tronc du *Terminale catapa* où elles vivent en grand nombre sur le même sujet parasité et où elles se confondent pour les yeux non avertis, avec les lichens foliacés qui couvrent l'écorce. Le corps long de trois centimètres est ovalaire, fortement aplati, le dos légèrement convexe, le ventre concave. L'épistome, le prothorax, les élytres, certains des segments abdominaux, se prolongent latéralement par des lobes foliacés et denticulés. La face ventrale appliquée contre l'écorce, la face dorsale des segments recouverts par les élytres est d'un brun chocolat. La face dorsale de la tête trapézoïdale, de l'écusson lancéolé prolongé jusqu'au bord postérieur de l'avant dernier segment abdominal visible (le 7°), des élytres, des segments abdominaux non recouverts par les élytres, des lobes foliacés marginaux, est rugueuse d'une couleur cendrée avec des nuances vertes et un fin pointillé vert doré dû à des perles microscopiques vertes et rouges, incrustées dans la chitine. Cette teinte, l'aplatissement du corps, et les lobes foliacés marginaux contribuent à dissimuler ces singulières punaises parmi les rosaces des lichens couvrant l'écorce. Les yeux sont volumineux. Un sillon trans-